

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Quatre poèmes

Daniel Guénette

Volume 18, Number 3 (105), May–June 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30918ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Guénette, D. (1976). Quatre poèmes. *Liberté*, 18(3), 6–9.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1976

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Quatre poèmes

1

Nous sommes narrant cette oeuvre de chair
tant de matinés en nous l'y enflamment
Le sol pareillement le ciel pouvant de nos vœux
élever en nous ce choeur d'enchantement
Est recueillie par la fenêtre où lire éblouis
enfantée la pure chaleur d'avenir
Mais allant parmi ce livre en quête de sens
tous deux les créant sommes-nous de chair
D'habiter en semant et vifs une langue de terre
fait par delà ce corps porter un chant renaissant

3

Inédits tous ces chants ont déformé le silence des nuits
Et tu auras vécu l'amour d'une pareille noirceur
Sur ton visage aveuglé embuée de brouillard
Entendement muet l'autre pôle sourd qui nomme la vie
Te force le vif le cru t'oblige la lucide parole
Entame ces précises ratures en plein cœur Désenchante
Vois niée ta présence parmi ce temps d'avenir
Ton profil d'augures disant parfaitement le ton
Faussaire ne pas plier au juste diapason
Et par contumace en effigie vivre à bien dénoncer sa
[dénonciation]

4

La flamme absente de plusieurs nuits
fonctionnait sur mémoire en accouplements
Plus rien ne naissait dans l'ovaire
et les objets du monde perdaient leur visage
Chaque soir étaient lus des chiffres de mort
quand se retournant vers le sang
le poète signifia sa langue muette
La foi ni l'esprit n'opérèrent ce choix
d'un silence nullement chargé de paroles
Parmi l'assemblée de nombreux témoins crurent
qu'hors l'être de sens nulle poésie n'a son poète

DANIEL GUÉNETTE